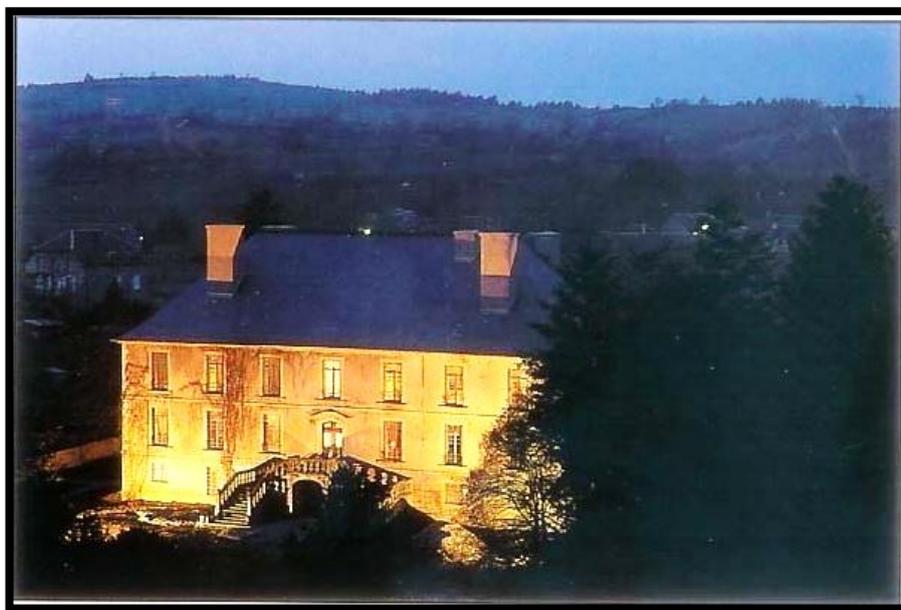


Le « château » de Saint-Saturnin-de-Lenne

(source : Louis Costes, mémoire d'un ancien)



C'est vers 1806 que M. Jean Antoine Alexandre Buré de Lamathe, propriétaire foncier, fit construire, au milieu du village de Saint Saturnin, cet énorme bâtiment rectangulaire connu maintenant sous le nom de « château ». Il n'eut pas le temps de l'habiter, ni même de l'achever. En effet, étant monté sur la charpente de la toiture pour vérifier le travail de ses ouvriers, il glissa, fit une chute de quinze mètres et s'abattit sur le sol. Il décéda le 3 octobre 1807.

M. de Lamathe ne laissait aucun héritier direct de sorte que, pendant plus de cent ans, le « château » resta inachevé, sans escalier intérieur.

Au temps de Jules Ferry, on y installa, vaille que vaille, l'école libre des garçons ; c'est là que nos parents, à nous les « anciens » de Saint-Saturnin, ont appris à lire et à écrire.

La succession Lamathe passa, en ligne collatérale, à la famille Castel, puis, pour une partie, à la famille Tabart, notaire à Saint-Saturnin-de-Lenne et ensuite notaire à Laissac. Ce M. Tabart possédait des terres qui étaient gérées par des fermiers. C'est ainsi que M. Costes Etienne, Jean-François, Aimable (mon arrière-grand-père) et son fils Costes Etienne (mon grand-père) quittèrent le fermage qu'ils tenaient aux Crozes et prirent le fermage des terres de M. Tabart. Ainsi, dans les années 1900, ils vinrent vivre dans les locaux du « château » appartenant à Maître Tabart. D'ailleurs on avait coutume d'appeler mon arrière-grand-père : Etienne del Castel.

C'est dans le « château » qu'eut lieu, en 1907, le repas de noces de Costes Etienne, mon grand-père, et Brouzes Germaine. C'est dans ces locaux que naquirent trois enfants de ce couple : Jean en 1908, Joseph (mon père) en 1911 et Noëlla en 1914. C'est aussi dans ces locaux que ma grand-mère, Germaine, faisait chauffer la gamelle des écoliers venant des hameaux alentours (l'école des garçons se tenait au « château » comme dit au-dessus).

Entre les deux guerres, un enfant du pays, M. Louis Bel, se rendit acquéreur du « château » ; il le fit très somptueusement aménager en résidence privée.

Etant enfant, j'ai eu le privilège d'y passer des après-midis à jouer avec les petits-enfants de M. Louis Bel. Une grande partie du sous-sol était aménagée en salle de jeux. Le goûter servi par Mme Bel dans la grande cuisine du « château » était délicieux (grandes tartines de confiture, gâteaux, ...) ; j'en ai encore l'eau à la

bouche. Le parc semblait immense à nos yeux d'enfants (j'ai su plus tard qu'il avait une superficie d'un hectare). Là nous inventions toutes sortes de jeux tout en étant en sécurité, bien à l'abri !

Par la suite, ce bel immeuble est devenu propriété de l'Association « Chez Nous », œuvre de protection de la jeune fille, dirigée dans Les Landes, au Boucau, par une Aveyronnaise dévouée : Melle Lacombe. Par la suite, les normes de sécurité exigées pour un tel établissement, ont contraint cette Association à se séparer du « château ».

Alors, il fut acquis par un couple d'Anglais qui l'a transformé en hôtel-restaurant. Ils ont investi beaucoup d'argent dans son aménagement pensant peut-être que l'arrivée de l'autoroute A 75, leur amènerait une clientèle. Mais ce ne fut pas le cas et ils furent déclarés en faillite.

Par la suite, le château fut mis en vente par adjudication.

Photo de l'école de Saint--Saturnin entre 1919 et 1926. L'école avait lieu au « château ».



Cette photo a été prise en 1921 ; mon père, Joseph Costes que l'on voit en n° 2, avait alors 11 ans.

Peut-être reconnaissez-vous un écolier sur cette photo....

Dans ce cas, ce serait sympa de nous le faire savoir (pour simplifier votre tâche, un n° accompagne chaque enfant dans la photo ci-dessous). Vos réponses peuvent être déposées à la Mairie (boîte aux lettres). Merci.

